

## Points à la ligne

CHOLET. — Fort heureusement le nouveau championnat, contrairement à la première phase, réserve quelques surprises entretenant l'intérêt. Au cours de cette journée, si le succès de Caen à Nancy n'est pas à mettre à ce compte, il n'en est pas de même de la chute des Manceaux à Voiron. Autre sujet d'étonnement, la victoire de Dijon en déplacement à Grenoble, malgré les frères Martin et les 32 points du « franco » local, Jim Deines. Les Choletais, au repos forcé, auront eu le temps de préparer leur rencontre de demain, face au SCM du Mans. On lira par ailleurs que rien n'est encore solutionné dans le dossier Catchings-Warner.

### LES JOUEURS

**LES MEILLEURS REALISATEURS.** — Mike Pitts, alors que son club enregistrait un succès à Grenoble, en a profité pour asseoir sa première place au classement à la moyenne. Il est d'ailleurs le seul joueur à « tourner », à plus de trente points de moyenne par match. Si l'on retrouve globalement derrière lui les habitués de ce palmarès, tous fines gâchettes, on peut noter le glissement du Nancéen Mac-Claim de la seconde à la cinquième position. Terry Martin et Maric se replacent en haut du tableau, tandis que Stirvings poursuit son ascension. Normal car il est devenu la locomotive de l'ES Avignon, leader de cette poule B.

**CLASSEMENT.** — 1. Pitts (Dijon), 31 points/match. 2. T. Martin (Grenoble), 28. 3. Maric (Reims), 27,40. 4. Simpson (Caen), 27,25. 5. Mac-Claim (Nancy), 27,20. 6. Garner (Nancy), 26,40. 7. T. Stotts (Voiron), 25,60. 8. Pétrovic (Reims), 22,80. 9. H. Johnson (Voiron), 22,40.

10. Fields (Nantes), 22. 11. Stirvings (Avignon), 21,80. 12. J. Martin (Grenoble) et Schmidt (Avignon), 21,40. 14. Brownlee (Le Mans), 21,25. 15. Brosterhous (Nice), 21. 16. Monetti (Nice), 20,80. 17. Beecher (NBC), 20,75. 18. Harrison (Le Mans), 19,75. 19. Burtay (Avignon) et Shasky (CB), 19.

21. Deines (Avignon), 17,80. 22. Giles (Caen), 17. 23. Gordolon (Nice), 16,20. 24. Taylor (Le Mans), 15. 25. Cavallo (Nice), 14,40. 26. Bergman (Caen), 14. 27. Wyatt (Avignon), 13,80. 28. Mac-Loud (Dijon), 13,75. 29. N'Diaye (Caen), 12,75. 29. Servolle (Le Mans), 12,50.

30. Courtinard (Voiron) et Hergott (Nancy), 11,80. 32. Wachowiak (Reims), 11. 33. Hairston (CB), 10,25. 34. Boisson (Dijon), 10. 35. Bruno Ruiz (CB), 9,75. Etc.

**LE CLUB DES « 30 ».** — Quatre joueurs ont en cette cinquième journée atteint ou dépassé les trente points. Pitts et Stotts, on connaît déjà, et Fields (Nantes) avec 33 points contre Nice, comme le Grenoblois Deines, avec 32 points, deux nouveaux venus au « club ».

**LES ABONNES.** — Aucun joueur n'a réussi plus de deux fois à dépasser les trente points. Par contre, ils sont six à l'avoir fait à deux reprises : Garner, Maric, T. Martin, Pitts, Simpson, Stotts.

**LES MEILLEURES PERFORMANCES.** — 1. Simpson, 45 points. 2. Pitts, 42. 3. Mac-Claim, 40. 4. T. Martin, 38. 5. Maric, 35. 6. Pétrovic et T. Martin, 34. 8. Fields, Garner et Brosterhous, 33.

« YOYO » **MAC-CLAIM.** — Tant par ses dernières performances que par son comportement au classement des réalisateurs, l'ex-pro du SLUC a des allures de « yoyo ». Il est passé de la cinquième à la seconde place pour revenir en cinquième rang cette semaine. Résultat d'une poussée de fièvre à 40 points l'autre jour contre le dernier.

**STOTTS A + 30 : DANGER.** — Même s'il peut y avoir une part de hasard, force est de remarquer que lorsque Terry Stotts dépasse les trente points, son équipe, Voiron, gagne. Les deux seuls succès de l'Etoile coïncident parfaitement avec les 32 points marqués en ces occasions par l'homme au « collimateur » dans la tête.

### LES EQUIPES

**LE MANS REGRESSE.** — Les Caennais qui n'ont concédé qu'une seule défaite — à domicile contre le leader — ont compensé cet échec par un succès à Nancy, forgé en seconde période après avoir compté sept points de retard au repos. Il est intéressant de noter que les Niçois sont les rois des vingt premières minutes. Ensuite, faute d'un nombre suffisant de titulaires à ce niveau, ils s'écroulent. Comme la semaine passée où ils menaient de 19 points au repos ; ils menaient encore à la mi-temps à Nantes avant de s'incliner.

Le fait dominant reste la chute du SC Moderne à Voiron. Une défaite qui s'explique par la faillite des extérieurs manceaux et un retour voironnais du type de celui engagé par les Chartreux l'autre jour à la Meilleraie contre le CB.

**LES ATTAQUES.** — Bien entendu, les formations qui ont remporté un succès en cette journée confortent leur position, ou remontent au classement. Bénéficiaires : Caen, Voiron et Nantes. Du coup, le CB, qui n'a pas joué, est renvoyé en bas de ce classement. Reims perd trois places.

1. Avignon, 97,40 points/match. 2. Nancy, 92,60. 3. Caen, 90. 4. Le Mans, 89. 5. Voiron, 88,50. 6. Reims, 88. 7. 85,20. 8. Dijon, 85. 9. Nantes, 84,75. 10. Grenoble, 83,80. 11. CB, 78,25.

**LES DEFENSES.** — Avignon en tête sur les deux tableaux, comme lors de la quatrième journée. On remarquera encore que, sans avoir joué, les Choletais remontent dans ce classement des défenses.

1. Avignon, 78,80. 2. CB, 83,50. 3. Grenoble, 84,40. 4. Reims, 85,80. 5. Voiron, 86,80. 6. Nantes BC, 87,50. 7. Nancy, 87,60. 8. Le Mans, 88. 9. Caen, 88,25. 10. Dijon, 92,25. 11. Nice, 102,40.

**AVIGNON AU-DESSUS DU LOT.** — Le club méridional a le vent en poupe. Un succès, net et sans bavure, sur les Rémois, après avoir battu Caen en Normandie, le montre clairement. Une domination qui se traduit par un goal average on ne peut plus positif (+ 93), soit une moyenne de 18,60 points marqués de plus que les adversaires auxquels il est opposé.

**CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 1B**  
**HALL DE LA MEILLERAIE**

02134

**MERCREDI**  
**17**  
**DÉCEMBRE**  
**20 H 30**

*PROGRAMME*  
*SAISON 1986/1987*

**S.C.M. LE MANS**

CONTRE

**CHOLET BASKET**

**RALLYE**

**L'Hyper-Marché**

*DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS*

*(face au centre hospitalier)*

**Tél. 41.62.33.41**

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine  
40 commerces*

**LES PRIX RALLYE**  
**ÇA SE FÊTE!!**

**RALLYE**  
*J'E GAGNE AVEC RALLYE*

**DU 8 AU 20 DÉCEMBRE 86**

Cholet Basket - SCM Le Mans

## Manque d'assurances pour enjeu d'importance

CHOLET. — Aucun doute là-dessus, c'est un tournant décisif, quant à son avenir dans le championnat, qu'aborde ce soir Cholet-Basket, avec la venue salle de La Meilleraie du Sporting-Club Moderne Le Mans. Choletais et Manceaux carressent en effet les mêmes espoirs d'accession, et il est clair qu'un second échec à domicile des locaux, survenant après celui subi devant Nancy, mettrait un terme quasi-définitif à ceux-ci.

Un postulat qui ne peut malheureusement occulter en rien les difficultés (le mot est faible) auxquelles est confronté le CB actuellement, et dont la solution ne lui appartient plus. On veut évidemment parler tout d'abord du cas de Greaylin Warner, qui à l'heure où nous écrivons ces lignes n'était toujours pas qualifié pour prendre part à la compétition dans l'effectif local, en remplacement de E. Catchings. Cette in-

certitude finira-t-elle aujourd'hui, avec un télex fédéral autorisant Warner à participer aux débats de ce soir ? Il serait après tout logique qu'il en aille ainsi, le rapport médical du professeur Ginet qui a examiné Catchings ne devant laisser aucun doute sur l'indisponibilité de ce dernier. Encore faudrait-il que ce rapport soit consulté rapidement par la commission de haut niveau, afin que celle-ci puisse

trancher, et c'est là tout le problème.

### Warner, mais aussi Hairston !

Mais, suivant l'expression consacrée, un malheur n'arrive jamais seul et à l'indécision concernant Warner, s'ajoute aujourd'hui dans le camp choletais la plus grande réserve émise quant à la participation de Lindsay Hairston à la rencontre de cette soirée. Celui-ci a en effet été victime d'un claquage aux antérieurs de la cuisse droite qui le fait terriblement souffrir et malgré les soins énergiques qui lui sont prodigués, on voit mal comment il pourrait être en état de tenir sa place, devant les modernistes, sans risquer d'aggraver dangereusement sa blessure.

C'est un choix des plus délicats qui se posera donc à Tom Becker, qui aura bien besoin de l'un de ses principaux rebondeurs après la trêve, mais qui sera peut-être tenté de le faire jouer, ne serait-ce que quelques minutes, si le besoin s'en fait sentir. Il est vrai que la solution à cette absence forcée pourrait s'appeler Nicky White, en net regain de forme devant Voiron il y a dix jours, le tout étant naturellement qu'il puisse exprimer tout son potentiel durant quarante minutes, si les locaux devaient dans le pire des cas se passer des services de Warner.

Mais l'on n'ose envisager cette éventualité face à des visiteurs qui seront eux au complet, et bien décidés à en appeler de leur échec voironais de ce week-end.

### Le Mans : les temps changent

Un échec des plus surprenants

d'ailleurs, si l'on veut bien considérer qu'il survient après trois succès manceaux, deux à domicile sur Avignon (98-93) et Grenoble (81-76) et un à Nancy (89-91), qui plaçait déjà les hommes de Kenny Grant sur la voie royale de la qualification.

En fait, il est clairement apparu à Voiron qu'au même titre que la plupart des formations de ce groupe B, Le Mans n'était pas en mesure de pallier la relative déficience de l'un de ses principaux éléments, Bob Wymbs en l'occurrence, seulement 9 points face aux coéquipiers de Terry Stotts. Un Bob Wymbs dernier « vestige » d'une collection de stars qui se sont succédées sous la bannière mancelle, et qui avaient nom Dubuisson, Beugnot, Lamothe, Cain, Allen, Monclar, Ostrowski...

Mais les temps changent et en terminant cinquième du groupe 1 lors de la première phase de championnat avec six victoires et huit défaites, Le Mans en a fait la cruelle expérience. Il reste qu'après avoir changé à deux reprises l'un de ses Américains, Brownlee succédant à Adams et Brown, le SC Moderne possède désormais un ensemble de bonne facture, qui le place en bonne position parmi les prétendants à l'une des quatre premières places. Brownlee et Servolle au rebond, Wymbs et Harisson sur les ailes, Taylor à la distribution, Garry comme sixième homme, si la quantité n'est pas là, la qualité est par contre bien présente.

Sera-t-elle suffisante pour contrecarrer les ambitions choletaises ? Tout dépendra évidemment de la formation que les locaux seront en mesure de présenter dans quelques heures.

Lionel RUSSON.

Ce soir, 20 h 30, salle de la Meilleraie

#### Cholet Basket

4. GIRARD.
11. RUIZ.
10. CHEVRIER.
13. LOPEZ.
14. SPEIGHTS.
6. WHITE.
15. BRANGEON.
8. SHASKY.
12. HAIRSTON (?).
9. WARNER (?).

#### SCM Le Mans

4. TAYLOR.
5. HENRY.
6. BALLON.
9. GARRY H.
8. ORBACH.
11. WYMBS.
12. SERVOLLE.
13. BROWNLEE.
14. GARRY O.
15. HARRISSON.
10. BOURGEOIS.



C-B n'avait pas besoin de ça. Après les péripéties américaines, dont la dernière en date concerne la qualification de Warner, Lindsay Hairston est incertain, ce soir, en raison d'un profond claquage.

A 24 heures de la réception du Mans

## Cholet Basket et Warner : l'attente !

CHOLET. — Décidément, les Choletais boiront le calice jusqu'à la lie. A vingt-quatre heures de la venue du Mans, salle de la Meille-raie, la Fédération n'a en effet toujours pas pris de décision en ce qui concerne la qualification de l'Américain Greaylin Warner ; le rapport médical concernant la blessure de Ed. Catchings ne lui étant pas encore parvenu, aux dernières nouvelles.

On imagine donc assez bien l'angoisse qui doit étreindre les dirigeants locaux, quand bien même l'espoir subsisterait, puis-qu'après tout un telex fédéral a encore le temps de parvenir au C.B. d'ici la rencontre capitale qui l'attend devant les Manceaux.

Des Manceaux qui ont subi un surprenant échec à Voiron, ce week-end (94-86), mais qui n'en demeurent pas moins de sérieux

prétendants à l'une des quatre premières places du groupe B, et contre qui Cholet, avec ou sans Warner, devra impérativement s'imposer pour préserver ses chances d'accession.

D'ici demain soir, l'attente va donc être longue et crispante dans les Mauges. Puisse-t-elle déboucher sur une décision positive de la Fédération ?

## S.C. Moderne Le Mans

### Un autre visage

Les spectateurs choletais présents mercredi soir, pour assister à la rencontre de nationale 1 B Cholet - Le Mans, ne reconnaitront certainement pas la grande équipe manceau des années 70. Depuis le début des années 80, il s'est en effet passé beaucoup de choses sur les rives de la Sarthe. Entre le décès de Bob Purkhiser, le départ des frères Beugnot, de Tom Scheffler (maintenant à Orthez) et l'arrivée de Kenny Grant, plusieurs événements ont ainsi fait prendre quelques rides au club manceau...

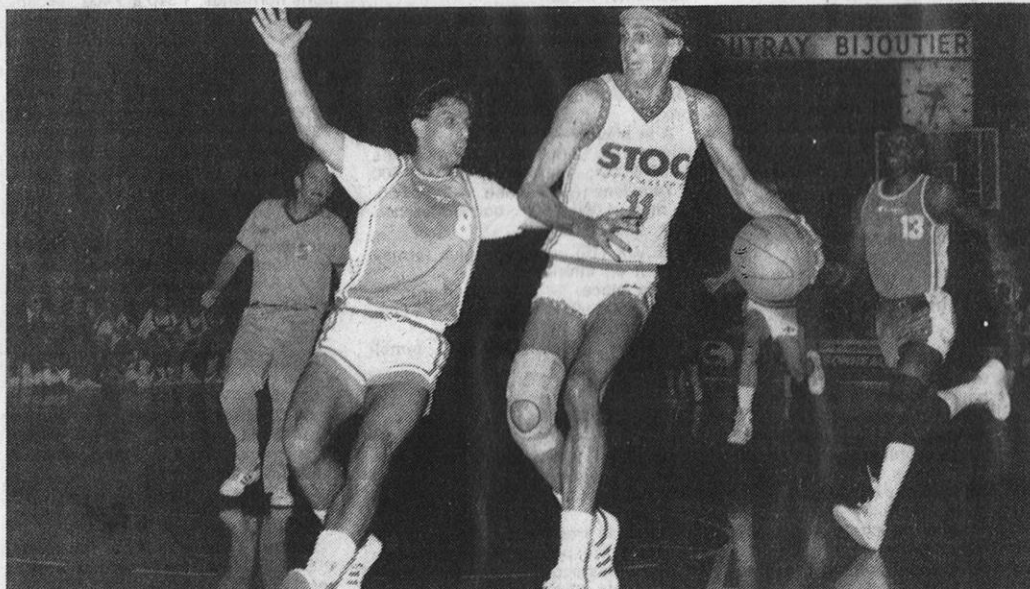
Et aujourd'hui, alors que le staff dirigeant misait cette saison sur une qualification directe dans le groupe A, le club joue ainsi l'une

des quatre premières places de la poule B. Le S.C. Moderne a-t-il les moyens de la conquérir ? Au vu du matériel humain, mis à la disposition de Kenny Grant, la réponse pourrait être positive. Avec Bob Wymbs, seul héritier de la grande époque, Chris Harisson, l'ailier rebondeur, et le pivot John Brownlee (le troisième cette saison), les Français Pat Taylor (ex-Toulousain) meneur de jeu, Bruno Servolle et Olivier Garry sont les atouts maîtres du coach. De quoi ainsi nourrir quelques ambitions pour cette seconde phase...

Mais tout irait ainsi pour le mieux si le groupe en « disjonctait » pas à intervalles réguliers. Témoin cette défaite incompré-

hensible enregistrée à Nice, lors de la première phase du championnat ou plus récemment, encore, celle de Voiron, officialisée samedi dernier. Comment expliquer cet état de fait ? Sinon que la formation manceau n'a pa donné toutes les garanties voulues encore sur le plan collectif. Que, peut-être, elle s'en remet trop à l'adresse ou à la performance d'un seul joueur ? « Pour nous, commente Jean-Marc Conter, l'un des responsables modernistes, la solution de re-change est d'aller gagner à Cholet. » Les partenaires de Ruiz sont prévenus...

C. B.



Bob Wymbs, capitaine-joueur du S.C.M., ici ballon en main, est le seul

« vestige » de la grande époque

manceau.

(Photo Michel Duchemin)

## Le Mans à Cholet, demain

# Pour effacer l'échec de Voiron

ANGERS. — Les basketteurs du SCM ont perdu sur deux tableaux samedi à Voiron. Sportif puisqu'ils se sont inclinés dans l'Isère (86-94) et financier. En effet, une prime leur avait été promise au cas où ils auraient réussi à gagner leurs cinq premières rencontres. Or, ils étaient encore invincibles avant ce déplacement dans les Alpes.

Il ne fait aucun doute qu'un excellent départ dans cette deuxième phase était le but recherché par l'ensemble des candidats au repêchage. L'installation en tête d'Avignon (4 victoires, 1 défaite), le prouve, alors que les positions de Reims et de Nancy, ses suivants immédiats, sont bien plus précaires, l'illusion étant entretenue par le jeu des exemptions, que n'ont pas encore connues Rémois et Nancéens. Par contre, à défaut de prime, les Manceaux peuvent, avant la minitrêve de Noël, atteindre à un certain confort moral s'ils viennent à s'imposer dans les Mauges. Ce sera d'ailleurs leur but demain. Une seconde défaite d'affilée entamerait sérieusement leur crédit et surtout irait à l'encontre du but recherché, en l'occurrence l'élimination d'un candidat sérieux au repêchage, Cholet Basket.

### Des similitudes avec CB

Se pose alors la question des capacités de l'équipe sarthoise à

mener son projet à bien dans le Choletais. Elles semblent réelles si l'on se fie aux deux premiers résultats du SCM, vainqueur d'Avignon à la Rotonde, puis de Nancy en Lorraine. Trois jours après le succès du SLUC, salle de la Meilleraie. Elles paraissent plus ténues si l'on se fie à la troisième rencontre, moins convaincante puisque concrétisée par un succès à l'arraché devant les modestes Grenoblois. Quant à la quatrième, elle se déroulait samedi à Voiron. Ainsi, au contact des montagnards, les Sarthois sont-ils redescendus sur terre.

Les observateurs présents à Voiron expliquent ce phénomène par l'instabilité d'un effectif qui souffre de l'absence d'un patron et de carences dans le jeu extérieur. On croirait voir la copie conforme de CB !

### Taylor instable

Le duo Brownlee-Harrisson, s'il présente des garanties de solidité dans la raquette, est trop soumis

au comportement des autres membres de l'équipe pour prétendre faire la différence à lui seul. L'ex-Toulousain Taylor à la distribution alterne le bon (au-delà des 6,25 m) et le moins bon (temporisation excessive). Bob Wymbbs, l'ailier prodigue, est passé à côté du sujet à Voiron. L'ex-international souffre des deux genoux et son comportement s'en ressent. Il reste toutefois un atout intéressant quand il se réconcilie avec son adresse.

Brownlee et Harrisson, citoyens américains, Wymbbs et Taylor naturalisés, finalement le SCM n'est pas éloigné du compte de CB avec ses quatre joueurs venus d'outre-Atlantique. Restent les Français : Servolle et Garry, malgré leur jeune âge, ont plusieurs saisons d'expérience du haut niveau derrière eux. Et le premier nommé affiche actuellement des dispositions intéressantes. Kenny Grant, revenu aux rênes de la formation sarthoise après une expérience malheureuse au Stade français, compte bien l'utiliser comme un joker.

Voici les Choletais prévenus. Même si le SCM a perdu de son lustre, il reste dangereux. Mais n'est pas intouchable. Voiron vient de le démontrer.

G. TUAL.

## Dossier Catchings - Warner

### C'est toujours l'attente

CHOLET. — A quarante-huit heures de la rencontre entre Choletais du CB et les Manceaux du SCM, à la Meilleraie, le dossier du remplacement de Catchings par Warner était hier après-midi encore au point mort. La commission exécutive de haut niveau n'avait pas encore en main le dossier médical établi suite à l'expertise nantaise.

Selon le responsable de la FFBB, la procédure devrait être la suivante au reçu du dossier médical d'Ed. Catchings. Une fois aux mains de la FFBB, il sera transmis et étudié par le président de la commission médicale. Au vu des conclusions, le dossier sera transmis à la CEHN qui décidera.

Cela ne semble pas simple, mais l'on sait que parfois en matière administrative, les affaires peuvent se régler sur d'étonnantes accélérations de procédure. Aussi, malgré l'apparente complexité de la démarche, il n'est pas interdit d'espérer une qualification de Greaylin Warner pour le match de demain mercredi.



Kenny Grant, l'entraîneur manceau : la défaite subie à Voiron n'était pas prévue à son tableau de marche.

(Photo Universal).

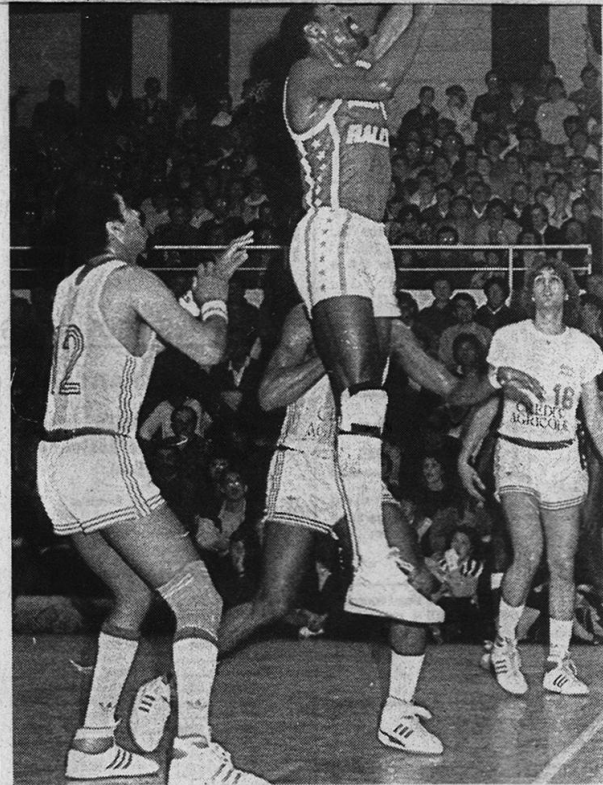
**Cholet-Basket - SCM Le Mans, ce soir (20 h 30)**

## Alors, on efface tout et on recommence ?

Exempt samedi dernier, Cholet-Basket reçoit le SCM Le Mans, ce soir, à la Meilleraie. L'incertitude pesant sur la qualifi-

cation de Warner devant être levée aujourd'hui, les conditions seront réunies pour rassembler un nombreux public. Cholet aura en tout

cas besoin du soutien de ses supporters pour s'imposer. S'il n'y arrive pas, ses chances de disputer les « play-off » deviendront très minces.



Nicky White avait réalisé un bon match il y a dix jours face à Voiron. Ce soir, en l'absence d'Hairston, il devra rééditer sa performance.

saturés de matches que de déceptions, souhaitent retrouver ce soir une équipe digne de leur intérêt. La qualification de Graylin Warner, espérée sinon attendue pour ce soir, va dans ce sens.

Autre raison de porter attention à cette rencontre, le fait que la formation du C.-B. est toujours sur le fil du rasoir, dans l'obligation de gagner à domicile quel que puisse être son adversaire. Enfin raison évidente, la nature de l'opposition. En l'occurrence, le SC Moderne du Mans. Comme les Manceaux prétendent logiquement à une place en N1A, et qu'ils viennent de subir un surprenant échec à Voiron, ce derby présente tous les éléments pour en faire un match déterminant pour l'avenir des deux clubs, cette saison.

### Le Moderne, une efficacité maximale

Les Manceaux ont au moins un point commun avec les Choletais. Il leur aura fallu trois tentatives avant de trouver joueur à leur « pied ». Pour le poste de pivot, ils auront connu Adams, puis Brown, ce dernier à la petite semaine, et enfin John Brownlee, tout juste sorti du championnat universitaire U.S. Nuance de taille par rapport au C.-B., le dernier en date de ces changements ne tenait pas au hasard d'une blessure.

Avec un effectif qui n'a rien de pléthorique, le Moderne présente une efficacité maximale. Si l'on s'en tient à la contribution en points de ses joueurs, Kenny Grant

et Grenoble) et un à l'extérieur (Nancy) avant de chuter voilà quatre jours à Voiron. Ce soir-là, la performance de l'ex-meneur de jeu toulousain, Pat Taylor, ne compensa pas la contre-performance de Bob Wymbs, avec 9 petits

agressives. Se souvenir de l'expérience rémoise...

### Hairston blessé, Warner qualifié aujourd'hui ?

Dans le dossier Catchings/Warner, les Choletais auraient certainement apprécié d'être fixés hier, plutôt que ce matin, sur les conclusions de la FFBB. Mais c'est ainsi. S'il subsistait un doute hier soir quant à la participation de Warner, la blessure de Lindsey Hairston était elle bien réelle (claquage à la cuisse droite).

Les Choletais ont préparé avec l'attention qu'on imagine cette rencontre face au Mans. « Ce match est très important pour eux, mais il est encore plus important pour nous », confiait hier l'un des responsables techniques du C.-B. Une vérité de La Palice n'en est pas moins une vérité...

Laurent Buffard, l'entraîneur local, compte beaucoup sur la « forte personnalité de Graylin Warner » pour déclencher quelque chose de positif dans sa formation : « Il est adroit, et c'est un tireur qui suit ses tirs. Il doit nous apporter beaucoup au niveau du rythme de l'équipe... ».

L'expérience de Strivings à Avignon montre qu'un seul joueur peut modifier le profil général d'une équipe. Pourquoi pas au C.-B. ? C'est tout le mal qu'on souhaite aux Choletais qu'un succès replacerait dans la course pour la reprise du 3 janvier.

P.-M. B.

### En bref...

- Choletais et Manceaux se sont rencontrés quatre fois en match amical d'avant-saison. Les Choletais ont enlevé trois de ces rencontres. La dernière à Vezins, le 3 septembre, (87-85).

- Président de l'UGENEB, Gérard Bosc assistera en tant que spectateur au match de ce soir.

- Le C.-B. participera samedi et dimanche au tournoi de la Rupella La Rochelle, en compagnie de Lorient, Saint-Quentin et Nantes.

### Les espoirs à rude épreuve

Bien partis, et ne comptant qu'un seul échec, devant Nancy, les jeunes Choletais tenteront de prendre le meilleur sur leurs adversaires manceaux. Des visiteurs qui s'imposèrent nettement l'autre soir à Voiron (97-69).

C.-B. « espoirs » : 4. Brosset, 5. Bilba, 6. Ville, 8. Kaba, 9. Delaunay, 10. Bodet, 11. Périçois, 13. Lopez.

## Avantage à...

Cinq chapitres abordés, un total maximum de quatre points pour chacun d'entre eux, une note sur 20 au total, c'est le match avant le match pour désigner le vainqueur potentiel sur le papier... en tâchant de ne pas trahir les données sur le terrain.

**PASSE.** — Cholet-Basket n'en est pas encore au plus haut niveau tandis que le SCM court après le sien. Jamais encore les deux équipes ne se sont rencontrées en match officiel. Impossible dans ces conditions d'établir des comparaisons. Il y a certes les fréquents matches amicaux disputés ces deux dernières saisons, mais ils ne sauraient constituer des cri-

tères fiables. Pas de vainqueur, donc, à ce chapitre.

CHOLET-BASKET 2 - SCM LE MANS 2.

**CLASSEMENT ET COM-  
PORTEMENT.** — 10 points, 3 victoires, 1 défaite pour Le Mans (4<sup>e</sup>), 8 points, 2 victoires, 2 défaites pour CB (8<sup>e</sup>). Déjà un premier avantage pour le SCM qui compte une victoire sur l'actuel leader Avignon. Cholet, par contre, a battu Voiron... qui vient d'infliger sa première défaite au SCM. Oui, mais les Sarthois sont allés s'imposer en Lorraine, trois jours après le succès obtenu par Nancy à Cholet.

CHOLET-BASKET 1 - SCM LE MANS 3.

**RAQUETTE.** — Servolle n'a pas l'expérience de Speights ou de White, mais ce n'est pas un débutant en nationale I. De surcroît, si ses coéquipiers Brownlee et Harrison s'imposent sous les paniers, il peut s'écarter pour tirer à mi-distance. Un atout intéressant pour Kenny Grant.

La paire Brownlee-Harrison tient bien la route pour sa part. White, en valeur contre Voiron, et Speights, régulier ces derniers temps, peuvent cependant mettre Shasky en confiance. S'ils y arrivent, CB pourrait fort bien compenser le handicap constitué par l'absence de Hairston. Cependant, les dernières performances des Choletais dans la raquette ont laissé à désirer.

CHOLET-BASKET - SCM LE MANS 3.

**EXTERIEURS.** — Pat Taylor, le meneur sarthois, a affiché de bonnes dispositions à Voiron (20 pts). Son inconstance et ses excès de temporisation lui jouent parfois de mauvais tours. Et Bruno Ruiz se souviendra qu'avec Nice, la saison dernière, il l'avait dominé de la tête et des épaules à Toulouse.

Autres signes encourageants pour Cholet-Basket : le retour en forme de Thierry Chevrier et la bonne rentrée de Girard face à Voiron. Tom Becker pourra ainsi varier son arsenal.

Méfiance quand même. Garry n'est pas manchot, Henry peut épisodiquement apporter du rythme à l'ensemble et Wymbs est capable, s'il trouve ses marques, d'empoisonner l'existence des Choletais. Mais Bob se fait vieux et ses genoux lui causent bien du souci.

CHOLET-BASKET 2 - SCM LE MANS 2.

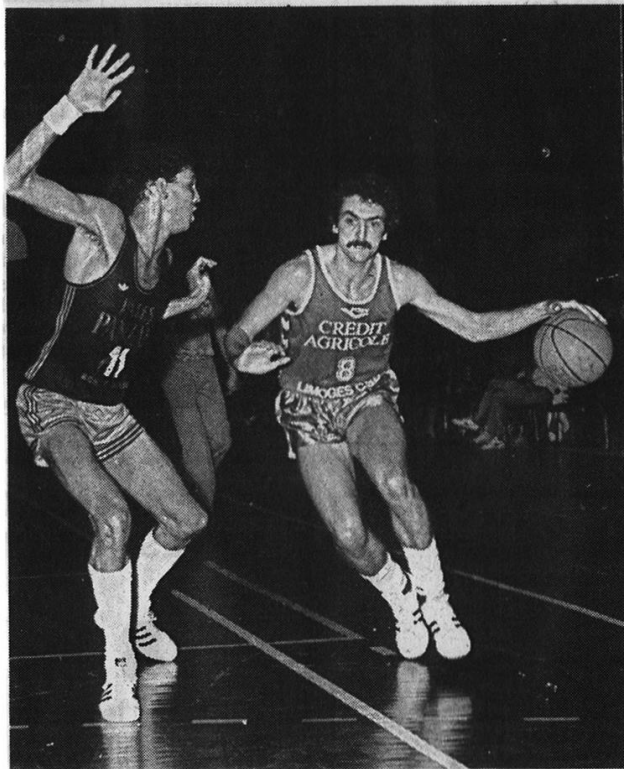
**JEU.** — Kenny Grant est un adepte de la « zone-press ». Un système que n'affectionnent pas particulièrement les Choletais. Ils ont eu le loisir de travailler sur cette défense depuis dix jours. Cela aura-t-il été suffisant ?

CHOLET-BASKET 1M - SCM LE MANS 3.

**TOTAL.** — Cholet-Basket 7/20 ; SCM Le Mans 13/20.

**SYNTHESE.** — Un avantage conséquent pour les Sarthois. Mais aussi une grosse inconnue dans le camp local à propos de Warner, le successeur de Catchings. Non pas tant quant à sa qualification (Michel Léger a démêlé des situations plus inextricables), mais pour ce qu'il peut apporter à sa nouvelle équipe. De sa bonne intégration et de ses qualités individuelles dépendront beaucoup de choses dans cette rencontre. Pour l'instant, elles ne sont pas quantifiables. Et pour cause...

G. TUAL



Bob Wymbs (à gauche) face à Murphy. C'était au temps, pas si lointain, où le SCM occupait une place privilégiée dans la cour des grands.

### Les équipes à la Meillerie

#### Cholet Basket

(MAILLOT ROUGE)

- 4 Girard (1,90 m)
- 6 White (2,04 m)
- 8 Shasky (2,12 m)
- 9 Warner (2,02 m)
- 10 Chevrier (1,90 m)
- 11 B. Ruiz (1,90 m)
- 13 Lopez (1,98 m)
- 14 Speights (2,02 m)
- 15 Brangeon (2,05 m)

#### SCM Le Mans

(MAILLOT VERT)

- 4 Taylor (1,94 m)
- 5 Henry (1,80 m)
- 8 Ballon (1,78 m)
- 9 H. Garry (1,92 m)
- 11 Wymbs (2,00 m)
- 12 Servolle (2,04 m)
- 13 Brownlee (2,08 m)
- 14 O. Garry (1,95 m)
- 15 Harrison (2,03 m)

Arbitres : MM. Saint-Aubert et Poilblanc.

Lever de rideau : championnat de France des espoirs, Cholet Basket - SCM Le Mans.

Cholet-Basket bat SCM Le Mans : 73-68

# Le père Noël est bien arrivé

période qu'il avait entamée tambour battant, remettant ainsi en confiance son équipe. Car, durant la première mi-temps, les Choletais présentèrent un aspect des plus laborieux et ne durent qu'à l'intelligence de Chevrier de revenir au niveau des Manceaux après avoir frôlé le pire.

Heureusement Chevrier était là ! C.B., qui attendait beaucoup de sa nouvelle recrue, Warner, a, en fait, redécouvert Thierry Chevrier, l'homme précieux de la première période. Le plus ancien des joueurs choletais a, en effet, sauvé la baraque et permis à son équipe de redresser la tête au terme d'une période particulièrement néfaste. Les Choletais, qui avaient d'emblée des difficultés à prendre en défaut la « zone » 2-3 des visiteurs, s'étaient lentement mais sûrement enfoncés.

Petit à petit, Brownlee avait pris l'ascendant dans la raquette et conclu de façon spectaculaire quelques rebonds offensifs. Ainsi de 9-5 à la 4', le score avait ensuite évolué favorablement en faveur des Sarthois : 13-11 (7'), 15-15 (8') et surtout 22-15 (11').

Cholet-Basket était alors au creux de la vague. En l'absence de réelles positions de tirs, Warner tirait au petit bonheur, mais cela ne rentrait pas. L'ancien joueur de Hagen eut toutefois le mérite de relancer son équipe d'un smash rageur (17-22). Mais ce fut la rentrée de Chevrier qui remit CB en selle. Mis en confiance par un premier panier (21-26), l'ailier de Trémont aligna ensuite deux paniers consécutifs à trois points (28-31) et transforma deux lancers francs qui ramenèrent C.B. à deux points de son rival.

A la pause, les deux équipes étaient même à égalité, White ayant conclu victorieusement une contre-attaque au moment où les Sarthois tombaient à leur tour dans la fébrilité comme le témoigne cette perte de balle de Henry à deux secondes de la fin alors que le SCM venait de mettre un pressing tout terrain.

Ainsi grâce à l'adresse de Thierry Chevrier, Cholet-Basket s'était replacé en position intéressante au repos.

## Le vrai visage de Warner

A la reprise, tout restait possible. C'était compter sans Warner. La première mi-temps lui avait surtout servi à trouver ses marques. La seconde lui permit de révéler son vrai visage au public choletais.

En moins de cinq minutes, il avait mis les 3.000 spectateurs dans sa poche: quatre tirs sur quatre, deux lancers francs sur deux, trois rebonds défensifs, autant d'interceptions: les Manceaux n'en revenaient pas, qui pointaient à huit longueurs derrière à la 25' (44-36). Ainsi mis en confiance, CB ne devait pas s'arrêter en si bon chemin, White et Shasky emboîtant le pas à leur nouveau coéquipier et à la 26', le retard des Sarthois s'élevait à 14 points (50-36). Les hommes de Kenny Grant, perdant des ballons à volonté, n'avaient même pas tiré profit des erreurs locales.

## Chevrier encore

Taylor, défaillant, fut remplacé par Henry, durant cinq premières minutes infernales mais reprit néanmoins sa place avec de meilleures dispositions pour contribuer à stopper l'hémorragie. Il faut dire que sa rentrée coïncida presque avec le retrait de Warner, crédité de quatre fautes (34'). Dès lors, les Manceaux, qui avaient amorcé un semblant de retour, devinrent beaucoup plus menaçants. Moins mobiles, les Choletais tombèrent dans le piège de la « press » visiteuse. Pertes de balle et rebonds défensifs vinrent alors semer le doute au sein du public local. Il

points, lui redonna de l'air (69-61). Garry (panier primé) puis Taylor, exploitant une perte de balle de Shasky, réinstallèrent l'angoisse dans le camp local à moins de deux minutes du terme.

Ces deux dernières minutes furent haletantes, qui tournèrent au combat pour la vie. Si CB s'en sortit vainqueur, ce fut, une nouvelle fois grâce à Warner, White se chargeant de clôturer la marque en libérant difficilement son équipe. Celle-ci s'était fait des frayeurs

## Fiche technique

**CHOLET** (salle de la Meilleraie). — Cholet Basket bat SCM Le Mans, 73-68 (32-32). 3.000 spectateurs environ. Arbitres: MM. SaintAubert et Poilblanc

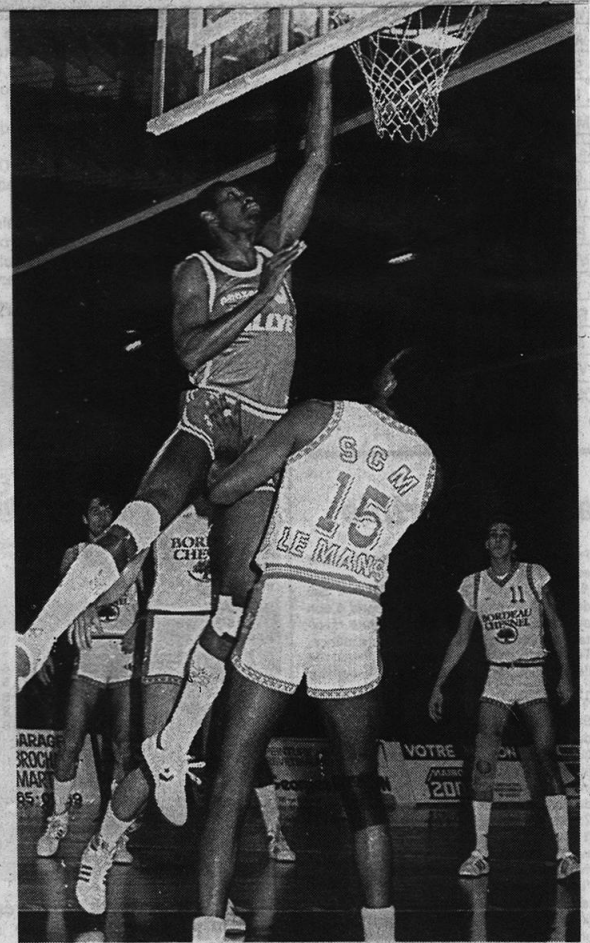
**Cholet-Basket.** — 29 tirs réussis sur 60 tentés dont 3 sur 5 à trois points. 12 lancers francs réussis sur 17 tentés. 31 rebonds défensifs, 9 rebonds offensifs. 14 pertes de balles. 15 fautes personnelles.

**LA MARQUE:** Girard (0+2), White (8+6), Shasky (2+12), Warner (7+14), Chevrier (10+3), Ruiz (4+2), Hairston (1+2), Speight et Brangeon.

**SCM Le Mans.** — 28 tirs réussis sur 71 dont 3 sur 8 à trois points. 9 lancers francs réussis sur 13. 22 rebonds défensifs, 8 rebonds offensifs. 8 pertes de balles. 18 fautes personnelles.

**LA MARQUE:** Taylor (7+2), Henry (0+3), Wymbs (2+9), Servolle (0+2), Brownlee (11+2), O. Garry (2+5), Harrison (10+13).

En lever de rideau: Espoirs Cholet-Espoirs du Mans: 75-90 (48-48 à la mi-temps).



On a retrouvé hier le C.B. des grands jours. Ici, Nicky White qui marque.



CHOLET - LE MANS : 73-68

## L'effet Warner a fait son œuvre

CHOLET. — Avec un super Warner en seconde période Cholet Basket a donc réussi son banco, et son succès de ce soir lui offre désormais la possibilité de conserver intacts ses espoirs d'accession.

Il n'y avait pourtant pas de quoi s'enthousiasmer en ce début de première mi-temps, ponctuée par plusieurs pertes de balle de part et d'autre. Mais il est vrai qu'à la décharge des locaux, la zone 1-3-1 des visiteurs étaient un poison permanent (4-3 à la 3<sup>e</sup> minute). Pourtant Warner admirablement servi par Ruiz, parvenait semble-t-il à s'en accommoder. Et à la 5<sup>e</sup> minute, il donnait quatre longueurs d'avance au C.B. (11-7).

Un avantage qui fondait rapidement sous l'impulsion de Harisson et Brownlee (15-15 à la 8<sup>e</sup> minute). Avant que le pivot manceau n'inverse complètement la vapeur (15-19 à la 10<sup>e</sup>).

Cholet grandissait alors son cinq en alignant côte à côte Shasky, Hairston, Brangeon et Warner autour de Ruiz, pour tenter de résoudre ses évidents problèmes de rebond. Mais sans plus de résultat. Et Chevrier remplaçait alors un Shasky débordé à la 11<sup>e</sup> minute, et déjà possesseur de trois fautes personnelles.

La vitesse d'exécution des Modernistes menait la vie dure aux Choletais. Whymbbs portait leur contenu à plus sept à la 12<sup>e</sup>

minute (15-22), et le capharnaüm local sous les panneaux n'arrangeait évidemment rien.

Equipe à la dérive, Cholet se faisait proprement « balader » par Le Mans, perdait des ballons en cherchant des positions sur la zone visiteuse et ne devait qu'à la maladresse de Whymbbs et Taylor de n'être pas davantage distancé (29-21 à la 17<sup>e</sup> minute), puis 31-22 une minute plus tard.

L'adresse de Chevrier (trois paniers dont deux primés réussis et deux lancers francs) allait heureusement permettre au C.B. de recoller au score (30-32 à la 20<sup>e</sup>) avant qu'un tir, en tête de raquette de White, n'offre l'égalisation aux locaux à la pause (32-32).

Choletais qui perdaient de leur lucidité et à la 38<sup>e</sup> minute, Servolle ramenait Le Mans à cinq points (66-61).

Le pressing visiteur qui suivait n'arrangeait pas les affaires locales malgré un Shasky cette fois très pressant au rebond et à la 39<sup>e</sup> minute, Cholet n'avait plus que trois longueurs d'avance (69-66). Cholet Basket paniquait sous son panneau, Harrison en profitait une dernière fois car un ultime panier de White scellait définitivement le succès local 73-68.

Lionel RUSSON

En lever de rideau, rencontre espoirs : Cholet Basket 75 - Le Mans 90.

### La tempête Warner

Mais à la reprise, divine surprise, Warner jusque-là très discret, se réveillait en trombe — quatre tirs sur quatre, deux lancers, deux interceptions — emmenait Cholet dans ses baskets et c'était du 50-36 pour les locaux à la 26<sup>e</sup> minute. Le Mans, sans adresse, subissait le match, l'individuelle des hommes de Becker bloquait totalement les shooters visiteurs et à la 33<sup>e</sup> minute, le C.B. avait encore douze longueurs d'avance 62-50. Mais Warner prenait sa quatrième faute et devait sortir ; Harisson et Wymbbs retrouvaient leurs marques et à la 36<sup>e</sup> minute, Cholet ne menait plus que 62-56. Les jambes commençaient à se faire lourdes chez les

### Fiche technique

CHOLET BAT FC LE MANS 73-68 (32-32). 300 spectateurs.

CHOLET. — 29 paniers sur 61, dont 3 sur 5 à 3 points. 12 lancers-francs sur 16. 15 fautes. Aucun joueur sorti.

Girard 2 ; White 14 ; Warner 21 ; Shasky 14 ; Chevrier 13 ; B. Ruiz 6 ; Hairston 3.

LE MANS. — 28 paniers sur 70 tirs, dont 3 sur 10 à 3 points. 9 lancers-francs sur 13. 18 fautes. Aucun joueur sorti.

Taylor 9 ; Henry 3 ; Wymbbs 11 ; Servolle 2 ; Brownlee 13 ; O. Garry 7 ; Harisson 23.

Bon arbitrage de MM. Saint-Aubert et Polblanc.

## Histoires drôles ou drôle d'histoire !

CHOLET. — Quelque 3 500 spectateurs hier soir à la Meilleraie : rien à dire, Cholet-Basket fait recette. Dans cette rencontre décisive pour le club du président Léger, toute bévue était interdite. Pour les Sarthois, par contre, l'enjeu était moindre : « Nous devons gagner toutes nos rencontres chez nous et un match sur deux à l'extérieur. C'est à ce prix que nous terminerons dans les quatre premiers, avoue Kenny Grant. Mais évidemment, ce n'est pas en évoluant comme ce soir que nous parviendrons à nos fins. Je crois que nous avons été plus mauvais qu'à Nice lors de la première fois, ce qui n'est pas peu dire. »

De son côté, Tom Becker ne pavoisait pas outre mesure. Mais cette victoire lui inspirait soudainement de nouvelles ambitions : « En fait, il y a eu trois histoires dans ce match ; primo, une insigne maladresse du Mans (un tir sur 7 pour Wymbbs en première mi-temps et 1 essai sur 8 pour Brownlee en seconde) ; deuxio, une stupidité choletaise au niveau des passes de balles et, tertio, l'apport chez nous d'un Warner, enfin le type de joueur que nous cherchions vainement depuis le début de saison. »

Graylin Warner est un garçon qui sait prendre ses responsabilités. C'est lui qui fit la différence en début de seconde mi-temps. Interceptions, rebonds, présence et tonicité. Excusez du peu.

Le président Léger, soulagé, restait formel : « Warner a été le

milleur du match ; dans la mesure où il ne connaissait pas ses nouveaux partenaires, il m'a impressionné. Aujourd'hui, je respire. Je pense sincèrement qu'avec ce garçon en début de saison, on ne serait pas à cette place aujourd'hui. »

Les Choletais nous devront toutefois une confirmation. Pour la bonne raison que les Manceaux n'auront été hier soir que de piètres faire-valoir. Cependant, les basketteurs de Tom Becker, diminués (Speights souffrait d'asthme et Hairston ne joua que sur une jambe), surent s'en remettre à des garçons des Mauges comme Brangeon, Girard et surtout Chevrier qui, hier soir, ont su apporter leur pièce à l'édifice. Cela aussi n'est pas négligeable.

Alain BOUEDEC.

### ESPOIRS - GROUPE B

#### Le point après cinq journées

	Classement					
		Pts	J	G	N	P
1 Nancy	.....	13	5	4	0	1
Nice	.....	13	5	4	0	1
3 Avignon	.....	11	5	3	0	2
4 Caen	.....	10	4	3	0	1
Le Mans	.....	10	4	3	0	1
Cholet	.....	10	4	3	0	1
7 Grenoble	.....	9	5	2	0	3
8 Reims	.....	7	5	1	0	4
9 Nantes	.....	6	4	1	0	3
Dijon	.....	6	4	1	0	3
11 Volron	.....	5	5	0	0	5

Cholet-Basket

# Warner, c'est peut-être (enfin) le bon numéro !

CHOLET. — « Nous étions lents, confessa Tom Becker, je crois que Graylin Warner va remédier à cet état de chose. » Le nouvel Américain de Cholet-Basket a été porté en triomphe par ses coéquipiers à l'issue de la rencontre qui les opposait au Mans. On n'avait jamais vu cela cette saison dans les Mauges. Le président Léger s'en alla déridé. « La preuve c'est que le public en a fait immédiatement son chouchou. Mais, contre Le Mans, il nous fallait vaincre et nous sommes parvenus à nos fins. »

Passons sur les balbutiements de la première mi-temps où Cholet-Basket afficha une nouvelle fois ses limites. Mais gardons en mémoire cette étonnante emballée sitôt la reprise. Hairston, qui va pouvoir profiter de la trêve pour soigner son profond claquage, n'en démordait pas : « Le basket aujourd'hui n'est pas une question de marquer quarante points. Je crois que je peux le faire. Ce qui ne nous empêchera pas de perdre de vingt points. L'essentiel, c'est d'être collectif et, contre Le Mans, nous avons été collectifs. C'est très important. »

Ne crions pas cocorico. Cholet-Basket va devoir se déplacer à Caen et puis ensuite recevoir Avignon ! Pas une sinécure. Pourtant, l'apport de Warner devrait modifier la donne initiale. L'Américain, on le comprend, n'a pas été dépaycé dans les Mauges. Il a trouvé à qui parler. Sans jeu de mots ! « Mais, ajoute-t-il, les joueurs français sont très sympathiques. Je me sens libéré dans le contexte de jeu de Tom Becker. A Fabriano, en Italie, on me demandait d'être

à la hauteur des vingt-cinq points. Je n'ai pas atteint cette barre et j'ai été "coupé". » Sur l'Adriatique, à côté de la station de Rimini, Warner évoluait dans un paradis. Le jeu autrement plus physique de la division II italienne ne lui a pas permis de s'exprimer dans une salle qui pouvait accueillir quand même 3 000 spectateurs.

« Je crois que je suis un bon pointeur, mais ce soir en première mi-temps j'ai cafouillé. Je me suis repris après la pause et

j'ai terminé fatigué. Pour tout vous dire, je joue à 80 % de mes moyens. Mais cette trêve va me permettre de m'aguerrir avec mes nouveaux partenaires. »

Warner n'avait appris sa qualification que dans la matinée du match. « J'espère que vous n'en aviez jamais douté », lança Michel Léger peu avant la rencontre. Le nouvel Américain de Cholet-Basket va obliger Tom Becker à bouleverser ses systèmes de jeu. Ce personnage va vite. C'est un filon

pour Bruno Ruiz qui n'aura plus d'excuse pour retrouver un partenaire dans une relance ultra rapide. Cela ne fut pas toujours le cas auparavant. En attendant, les Choletais pourront peaufiner leurs automatismes ce soir et samedi à La Rochelle où ils rencontreront Lorient, Saint-Quentin et La Rochelle. Quelques jours de vacances et les coéquipiers de Nicky White affronteront Challans le dimanche 28 décembre. Avant d'autres échéances de toute autre importance.

A. B.



En discussion avec Tom Becker

## Comme une embellie dans le ciel choletais

CHOLET. — Après les fortes turbulences qui ont secoué le C.B., la victoire de Nicky White et ses amis sur le S.C. Moderne fait l'effet d'une embellie dans le ciel choletais. Public réconcilié avec « son » équipe, joueurs bondissant de joie, et même les larges sourires de quelques dirigeants locaux croisés dans les avenues du hall de la Meilleraie, en disaient assez sur la satisfaction générale. C'est, semble-t-il, bel et bien reparti pour Cholet-basket qui, en s'étant glissé dans le paloton compact des prétendants à la N1A, peut passer Noël au chaud... en attendant la suite, le 3 janvier prochain à Caen.

### G. Warner, la clef enfin trouvée

Il manquait quelque chose à cette formation dont l'accumulation de demi-performances, pour ne pas dire de contre-performances, avait fait fuir l'âme. Personne ne pouvait s'y retrouver dans ces matches au goût amer. Les friandises passées (jeu spectaculaire, engagement physique, confiance en soi) étaient remises dans un placard, dont personne ne trouvait la clef. Tout le monde imaginait qu'elles étaient à portée de la main. On sut qu'il pouvait y en avoir une du nom de Graylin Warner. Son détenteur, Philippe Ruquet (1), un « agent » la confia au C.B. Mais les précédentes n'avaient pas réussi à ouvrir ce placard. Alors, les Choletais se demandaient qu'à voir. Eh bien ! ils ont vu.

Sachant qu'un joueur ne peut à lui seul faire la décision en sport collectif, la réserve était de mise. Après une mi-temps de demi-teinte que sauva Thierry Chevrier, par son adresse, Warner a ouvert l'équipe en direction de plus intéressantes perspectives. En un mot comme en cent, il explosa de talent. Payant d'exemple, secouant ses épaules, il bouscula à lui seul des Manceaux ébahis par tant de culot ! Du coup, les jeunes doubles-mètres américains du Moderne prirent un coup de vieux, Taylor oubliait son basket et devait penser base-ball (2). Wimbs avait plus que jamais mal au genou... Paradoxe, les jeunes Français, comme insistait là-dessus K. Grant, furent les seuls à surnager. Le public ravi de ce retournement profond du C.B. au plan général, ne le fut pas moins que Nicky White. Sur son panier, le dernier du match, aur-t-on déjà vu le « Captain » se rouler par terre de joie en frappant le sol du poing. La réserve très « classe » du capitaine choletais en prenait un coup. Mais cette exubérance traduisait parfaitement la satisfaction partagée par une dizaine de joueurs et 3.000 spectateurs.

### Des gages pour la suite

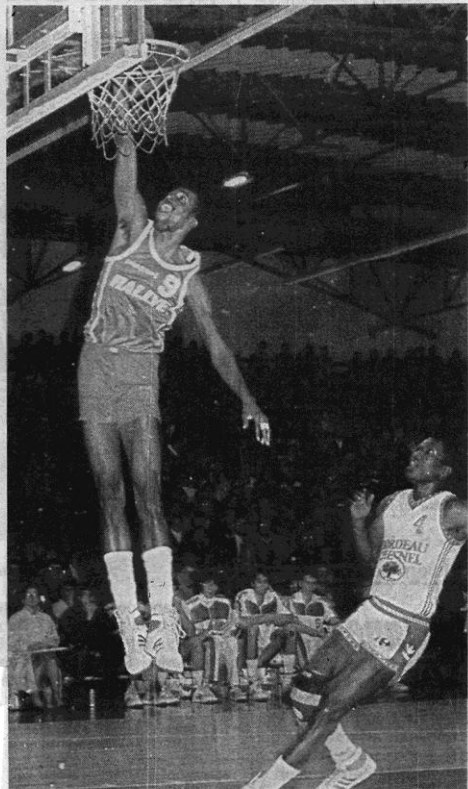
Le plus important est que cette victoire, ainsi que le show du néo-choletais, donnent des gages pour la suite de la compétition. Surtout qu'un Bruno Ruiz, absolument hors du coup (il devait perdre plus du tiers de tous les ballons choletais !), ne peut que faire mieux. Ou

bien alors faudra-t-il se poser d'autres questions. Reste l'essentiel. Le succès appelle le succès, comme se plaît à dire T. Becker. Dans un premier temps, il aura appelé le succès des autres. Et quels succès ! Nice refaisant à Caen BC le même coup que contre Le Mans, Nantes éliminant pratiquement les Nancéens de la course (3 défaites dont 2 à domicile). Résultat, un grand brassage dont profite pleinement le C.B. Les Choletais vont devoir désormais profiter à plein de leur sursaut. Comme le disaient voilà peu les dirigeants locaux, la poule B, « ce sera la guerre tous les soirs ». Bientôt, certains commenceront à s'essouffler. Déjà Voiron vient de réduire les salaires de ses joueurs de 3 à 30 %, tout en se séparant de Verschuren. Parions que d'ici peu, d'autres clubs baisseront plus ou moins les bras. Raison de plus pour que le C.B. en serrant les rangs, retrouve son esprit et son aspect conquérants. Le public est toujours prêt à le suivre sur ce chemin.

P.-M. B.

(1) : Ph. Ruquet assistait à la rencontre et aux premiers pas de son « client » dans les rangs du C.B.

(2) : Comme beaucoup de ses collègues (R. Speights), Pat Taylor a appris le basket sur les terrains de jeu d'une banlieue US. Il ne joue vraiment au basket que depuis qu'il est en France (1), soit deux ans. Son vrai sport est le... base-ball.



Interception, contre-attaque et smash. A trois reprises en début de seconde période, Warner a ainsi mystifié Taylor et les Manceaux. Le public de la Meilleraie a apprécié cette dimension (enfin) spectaculaire apportée par la nouvelle recrue de CB.

# Warner, Monsieur Plus

Tom Becker (C.B.) et Kenny Grant (S.C.M. Le Mans), deux amis dans la vie se tenaient côte à côte dans un des vestiaires vides de la Meilleraie pour la traditionnelle conférence de presse d'après match.

Le Choletais qui avait retrouvé le sourire, répondit le premier aux questions : « Pour moi, dit-il, l'histoire de ce match peut se résumer en trois choses : 1. la grande maladresse des joueurs manceaux. S'ils avaient été adroits en première mi-temps, ils auraient tout aussi bien remporté la rencontre. 2. La stupidité de notre équipe dans les pertes de ballons. Sans cela, on gagnait facilement ce match au cours de la seconde mi-temps. Lorsque nous avons eu 10 à 12 points d'avance, on a joué comme si la rencontre était déjà terminée. L'absence de concentration de notre équipe a permis un retour du Mans qui nous a créé pas mal de difficultés. Je sais quelle en est la cause, mais je ne veux rien dire de plus maintenant à ce sujet. 3. Enfin, l'influence de Greaylin Warner. Il a certes cherché un souffle en première mi-temps au sein d'une équipe avec laquelle il évoluait pour la première fois. Il l'a trouvé dès la reprise. Alors là, on a vu ce qu'il pouvait faire. Son influence sur le match et tous les ballons qu'il a volés aux Manceaux pour notre plus grand profit furent déterminants. Je crois que c'est une très grande satisfaction ». Avec lui, Tom Becker englobait dans son sentiment de satisfaction, Thierry Chevrier, Nicky White, Eric Girard et John Shasky.

Kenny Grant confessait à la suite du responsable technique choletais sa surprise et sa déception : « Lorsque nous avons été battu à Voiron, nous avons été mauvais partout. Ce soir, nous avons été un peu moins mauvais en défense mais que de maladrotes et de tirs manqués entraînant des pertes de ballons ! Il est incroyable que dans les vingt pre-

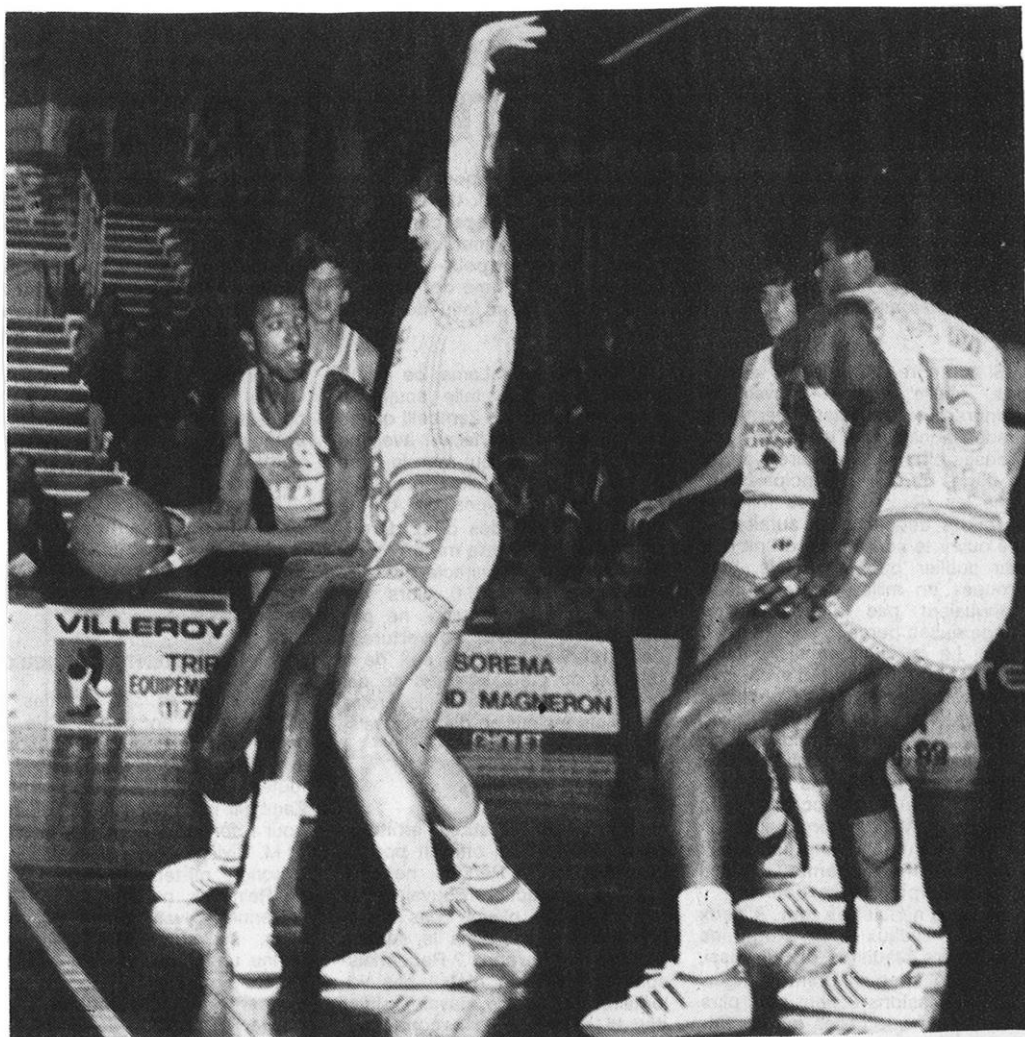
mières minutes, alors que nous pouvions attaquer en surnombre, nous n'ayons pas su faire la différence. On a sans doute voulu jouer beaucoup trop vite et je crois que les joueurs sont un peu fatigués. Aussi, ont-ils du mal à suivre le rythme qu'ils voudraient imposer à une rencontre. Dans ce contexte,

face à des Choletais qui reprirent confiance au fur et à mesure qu'ils verrouillaient leur défense, je ne vois aucun de mes joueurs irréprochables. Seul peut-être Olivier Garry... ».

L'entraîneur manceau concluait : « Heureusement que le profit des rencontres que nous allons avoir à disputer est plus favorable dans la mesure où, jusqu'ici, nous nous sommes plus souvent déplacés que nous n'avons joué à domicile ».



Warner (N°9) a fait forte impression pour sa première sortie choletaise.



Une superbe seconde mi-temps opur Warner, le nouvel Américain de Cholet-Basket.

## Groupe B

Nancy - Nantes .....	107 - 109
Nice - Caen .....	79 - 74
Dijon - Volron .....	91 - 74
Cholet - Le Mans .....	73 - 68
Avignon - Grenoble .....	115 - 93
Reims .....	EXEMPT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Avignon .....	16	6	5	0	1	602	487
2 Nancy .....	12	6	3	0	3	570	547
3 Reims .....	11	5	3	0	2	440	429
Caen .....	11	5	3	0	2	434	432
Le Mans .....	11	5	3	0	2	424	425
Nantes .....	11	5	3	0	2	448	457
Dijon .....	11	5	3	0	2	431	443
Cholet .....	11	5	3	0	2	386	402
9 Volron .....	10	6	2	0	4	518	525
10 Grenoble .....	8	6	1	0	5	512	537
Nice .....	8	6	1	0	5	505	586